

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 957.964

N° 1.387.318

Classification internationale :

F 06 r



Brise-jet.

M. TOUSSAINT SINIBALDI résidant en France (Seine).

Demandé le 20 décembre 1963, à 15^h 53^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 21 décembre 1964.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 5 de 1965.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention concerne les brise-jets du type constitué par un corps tubulaire présentant une chambre dont la partie supérieure est délimitée par une paroi percée de trous d'entrée du liquide et dont la partie inférieure est délimitée par une série de filtres disposés dans un orifice de sortie du liquide, ladite chambre étant en communication avec l'atmosphère par des orifices situés à l'extérieur de la veine de liquide.

Dans les brise-jets connus de ce type, les orifices qui font communiquer la chambre en question avec l'atmosphère sont généralement situés sur une partie annulaire située sur le dessus du corps du brise-jet, de sorte que ces trous risquent de se boucher par accumulation des poussières et autres corps étrangers qui peuvent se déposer sur ladite surface annulaire.

Le but de l'invention est de réaliser un brise-jet du type précité qui ne présente pas cet inconvénient.

A cet effet, suivant l'invention, la communication de la chambre en question avec l'atmosphère est assurée par des trous pratiqués dans la surface latérale de la partie supérieure tronconique extérieurement du corps tubulaire.

Grâce à cette structure particulière, les trous d'entrée d'air débouchent donc sur la paroi latérale du corps du brise-jet, au lieu de déboucher sur le dessus de celui-ci, ils risquent, par conséquent, beaucoup moins de se boucher.

L'invention a également pour objet des modes de réalisation comportant l'une au moins des caractéristiques suivantes :

a. Les trous d'entrée d'air ont une direction parallèle à l'axe dudit corps tubulaire;

b. La partie inférieure du corps tubulaire, qui renferme les filtres, présente une forme extérieure en tronc de cône inversé;

c. Le corps tubulaire, la paroi percée des trous d'entrée du liquide, de préférence venue de mou-

lage avec la partie supérieure dudit corps, ainsi que des bagues entretoises de séparation des filtres, sont en matière plastique;

d. Des nervures longitudinales, en saillie sur la paroi intérieure de la partie supérieure du corps tubulaire, portent, par leurs extrémités inférieures, contre le filtre supérieur et maintiennent l'empilage des filtres en place;

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description suivante et à l'examen des dessins annexés qui montrent, à titre d'exemple non limitatif, un mode de réalisation de l'invention.

Sur ces dessins :

Figure 1 est une vue en élévation du brise-jet;

Figure 2 est à plus grande échelle, une coupe longitudinale du même brise-jet, et

Figure 3 est une vue en perspective éclatée du même appareil.

Le brise-jet représenté sur les dessins est constitué par un corps désigné dans son ensemble par 1 et surmonté d'un tuyau de caoutchouc 2 de tout type classique convenable, au moyen duquel on peut fixer le brise-jet sur un robinet.

Le corps 1, de préférence en matière plastique, par exemple en polyéthylène, est composé de deux parties, à savoir : une partie supérieure 4 et une partie inférieure 5. Ces deux parties sont tronconiques, et opposées par leurs grandes bases qui sont de même dimension, la partie supérieure 4 est emboîtée dans la partie inférieure 5 par un cordon annulaire 6 de l'extrémité de la partie supérieure du corps logée dans un emboîtement cylindrique 7 correspondant de la partie inférieure dudit corps; ces deux pièces sont, en outre, rendues solidaires l'une de l'autre par collage.

La partie supérieure 4 du corps comporte un embout cylindrique 9 sur lequel est enfilée, à force, l'extrémité correspondante du tube de caoutchouc 2.

L'embout 9 se prolonge, à l'intérieur de la par-

[1.387.318]

tie supérieure 4 du corps, par une partie tubulaire 11 munie d'un fond 12 qui présente des trous 13 de passage du liquide. Le fond 12 se trouve à une certaine distance de l'extrémité inférieure de la partie 4 du corps, de façon à y laisser une chambre 15.

La partie inférieure 5 du corps présente un embèvement cylindrique 17 dans lequel sont superposés : un premier filtre 18, une première bague entretoise 19 également en matière plastique dans l'exemple, un deuxième filtre 21, une deuxième bague entretoise 22 et un troisième filtre 23. Les filtres sont constitués, par exemple, par des toiles en métal inoxydable.

La partie supérieure 4 du corps comporte, en outre, un certain nombre (trois dans l'exemple) de nervures longitudinales 25 dont les extrémités inférieures s'appuient contre le troisième filtre 23 et maintiennent, par conséquent, en place l'empilage des filtres et des bagues entretoises.

Enfin la chambre 15 est mise en communication avec l'atmosphère par un certain nombre (également trois dans l'exemple) de trous 27 pratiqués, dans une direction parallèle à l'axe du corps, pour des raisons de montage, dans l'épaisseur de la paroi de la partie supérieure 4 dudit corps. Ces trous débouchent donc au voisinage de la partie supérieure de la surface extérieure tronconique de la partie 4 du corps.

Les emplacements du fond perforé 12 du corps et des trois filtres 18, 21, 23, le long de l'axe de l'appareil, ainsi que le diamètre des trous 13 dudit fond, leur nombre et leur disposition, et la section des trous d'entrée d'air 27, sont choisis minutieusement pour assurer, d'une part, un amortissement convenable de la veine du liquide qui traverse le brise-jet et d'autre part, une introduction contrôlée de la quantité et de la vitesse de l'air incorporé à la veine de liquide.

Le fonctionnement du brise-jet est le suivant :

La veine de liquide qui traverse la chambre 15 produit, dans celle-ci, une dépression qui provoque un appel de l'air atmosphérique par les trous 27. Cet air émulsionne donc la veine liquide qui, amortie par les filtres de sortie, se présente à l'extérieur du brise-jet sous la forme d'une colonne liquide

uniforme et continue, d'un aspect analogue à celui d'une émulsion. Tout corps introduit sur le trajet de la veine liquide qui sort ainsi du brise-jet, ne provoque aucun éclaboussement.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée au mode de réalisation décrit et représenté, on peut y apporter des modifications, sans sortir, pour cela, du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

1° Brise-jet du type constitué par un corps tubulaire présentant une chambre dont la partie supérieure est délimitée par une paroi percée de trous d'entrée du liquide et dont la partie inférieure est délimitée par une série de filtres disposés dans un orifice de sortie du liquide, ladite chambre étant en communication avec l'atmosphère par des orifices situés à l'extérieur de la veine de liquide, remarquable en ce que la communication de la chambre en question avec l'atmosphère est assurée par des trous pratiqués dans la surface latérale de la partie supérieure tronconique extérieurement du corps tubulaire;

2° Modes de réalisation comportant l'une au moins des caractéristiques suivantes :

a. Les trous d'entrée d'air ont une direction parallèle à l'axe dudit corps tubulaire;

b. La partie inférieure du corps tubulaire, qui renferme les filtres, présente une forme extérieure en tronc de cône inversé;

c. Le corps tubulaire, la paroi percée des trous d'entrée du liquide, de préférence venue de moulage avec la partie supérieure dudit corps, ainsi que des bagues entretoises de séparation des filtres, sont en matière plastique;

d. Des nervures longitudinales, en saillie sur la paroi intérieure de la partie supérieure du corps tubulaire, portent, par leurs extrémités inférieures, contre le filtre supérieur et maintiennent l'empilage des filtres en place.

TOUSSAINT SINIBALDI

Par procuration :

Cabinet DANZER & AYMARD

